

FESTIVAL



ALIMENTERRE

Notre avenir se joue dans nos assiettes



FICHE DE PRESENTATION DU FILM

Le champ des possibles

Marie-France Barrier / Caméra Subjective / 2017 / 68' / Français

Sélection ALIMENTERRE 2018

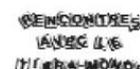
AVEC LE SOUTIEN DE :



EN PARTENARIAT AVEC :



ILS COORDONNENT ALIMENTERRE SUR LES TERRITOIRES :



Le présent document bénéficie du soutien financier de l'Agence Française de Développement, de Biocoop, de la Fondation Daniel et Nina Carasso, de la Fondation Léa Nature Jardin Bio et de Triballat Noyal. Les idées et les opinions présentées sont celles du CFSI et ne représentent pas nécessairement celles des organismes précités.

SOMMAIRE

SYNOPSIS	4
L'AVIS DU COMITÉ DE SÉLECTION.....	4
LA RÉALISATRICE.....	4
INTENTION DU TOURNAGE.....	4
SÉQUENÇAGE.....	5
PROTAGONISTES.....	6
LE CONTEXTE.....	7
PRÉPARER LE DÉBAT	8
POUR ALLER PLUS LOIN	9

Coordonné par le CFSI et mis en œuvre par le réseau ALIMENTERRE, le festival ALIMENTERRE est organisé chaque année du 15 octobre au 30 novembre. Il a pour ambition l'appropriation par les citoyens des enjeux alimentaires du local au global afin qu'ils contribuent à de systèmes alimentaires durables et solidaires et au droit à l'alimentation.

Parmi les outils proposés aux organisateurs, le CFSI réalise une **fiche de présentation de chaque film de la sélection**. Cette fiche est à utiliser avec un choix de **15 fiches pédagogiques** régulièrement actualisées, pour approfondir la ou les thématiques des films et préparer le débat.

Si vous souhaitez être accompagné dans l'organisation de votre événement ALIMENTERRE, n'hésitez pas à contacter le coordinateur ALIMENTERRE présent sur votre territoire.

www.alimenterre.org

SYNOPSIS

Agroécologie, néo-paysans, consommation responsable, circuits-courts
France

Quitter la ville pour retourner à la terre et devenir paysan, un défi que se sont lancé plusieurs citadins français. Partis de zéro, ces néo-paysans doivent tout apprendre pour renouer avec la nature. Qu'ils s'installent collectivement ou non, ils se rejoignent autour de l'idée de rompre avec les pratiques industrialisées. Chacun réinvente le métier de paysan et explore le champ des possibles.



L'AVIS DU COMITÉ DE SÉLECTION

Le champ des possibles aborde la question du besoin croissant en France de trouver un sens éthique à son métier et à sa vie par le retour à la terre. Un large panorama d'alternatives est présenté comme des moyens de transformations sociétales. Le film s'appuie sur des portraits d'individus et permet ainsi de s'identifier à cette quête de sens. Sont mis en évidence les étapes, les enjeux et les obstacles que rencontre cette génération d'agriculteurs issue des villes, qui se lance dans l'aventure des métiers de l'agriculture. Un film positif qui saura parler au plus grand nombre et suscitera certainement des vocations.

LA RÉALISATRICE

Géographe de formation, une fois devenue réalisatrice, **Marie-France Barrier** a gardé comme sujet de prédilection la façon dont les hommes et leurs environnements se façonnent et s'influencent mutuellement. Sa passion pour ces interactions entre société et nature l'a amenée à travailler aux côtés de Nicolas Hulot et de Yann Arthus Bertrand, mais aussi à réaliser des films sur les semences anciennes ou sur l'évolution des blés et du gluten. Intimement convaincue que le renouveau de l'agriculture joue un rôle majeur dans la construction d'une société plus connectée à la nature, à l'humain, plus saine et sereine, Marie-France a suivi une formation de 3 mois au maraîchage biologique. C'était sa façon d'explorer le champ des possibles qu'ouvre une poignée de paysans innovants et c'est ainsi qu'est né le film.



INTENTION DU TOURNAGE

C'est au volant de son van que Marie-France Barrier est partie sillonner les campagnes françaises pour prendre le pouls de ce monde agricole renaissant. De ferme en ferme, c'est avec la rigueur d'une journaliste et les interrogations d'une maman et citoyenne qu'elle s'est interrogée sur l'avenir de notre alimentation et de ceux qui la produisent.

Le film est une enquête écrite comme un road-movie. Les séquences prennent le temps de laisser vivre une ambiance, d'observer un geste, de laisser vivre une situation. Au fil des kilomètres, les paysages changent sans cesse et montrent la richesse de nos terroirs.

La réalisatrice a voulu des échanges et des interactions en séquence, associés à des entretiens qui donnent de la profondeur aux témoignages. Ces entretiens s'achèvent sur de nouvelles interrogations qui ont le temps de s'exprimer lors des trajets suivants. Elles montrent les difficultés du monde agricole telles que nous les entendons tous les jours dans les médias, sans forcément y prêter attention.

SÉQUENÇAGE

Introduction

00:00:00 à 00:01:32

De pilote de ligne à maraîcher

00:01:32 à 00:05:42

Pierre, ancien pilote de ligne, a souhaité redonner du sens à son quotidien et ne plus contribuer à la dégradation de l'environnement. Pour cela, il construit sa ferme dans le Calvados avec sa famille et a pour objectif de s'installer en tant que paysan maraîcher. Malgré la crise de l'agriculture et les difficultés auxquelles il doit faire face, Pierre est porté par son envie de prendre soin de la terre nourricière.

La ferme de Sainte-Marthe

00:05:42 à 00:14:03

Pour acquérir le savoir et les techniques nécessaires à son futur métier, Pierre se rend dans une ferme-école biologique en Sologne, la ferme de Sainte-Marthe. 37 élèves de tous âges et de tous milieux suivent une formation pendant 10 semaines. Entre apprentissages techniques et manuels, les futurs apprentis maraîchers s'initient au métier de paysan. Katia, formatrice, leur apprend les bons gestes.

La ferme de la mare des Rufaux

00:14:03 à 00:22:40

Au milieu d'une plaine normande façonnée par la culture céréalière intensive, Linda et Edouard cultivent 2,8 hectares en agroforesterie. 300 arbres, 60 espèces d'oiseaux : la biodiversité est revenue sur cette terre. La ferme des Rufaux constitue également un laboratoire pour futurs maraîchers. Malgré les difficultés, Linda et Edouard sont parvenus à constituer une clientèle fidèle et investie en créant une AMAP.

Connaître et préserver les sols

00:22:40 à 00:29:54

En Normandie, dans le pays de Caux, Olivier, céréalier et fils d'agriculteur cultive 300 hectares de céréales. Pendant 20 ans, il a appliqué les enseignements de l'agriculture industrielle conventionnelle, jusqu'au jour où ses terres n'ont plus été aussi productives. Il s'attarde désormais à entretenir les milliards d'organismes vivant sous la terre (fourmis, cloportes, vers de terre, etc.) et préserve ainsi la fertilité de la terre.

Cultiver en famille

00:29:54 à 00:41:30

Valentin a quitté son métier dans l'administration pour prendre la relève de son père Jean-Luc sur un domaine viticole de 6 hectares. Confronté aux difficultés du métier (vulnérabilité aux conditions météorologiques, faible salaire...), Valentin persévère et s'accroche à l'autonomie et l'indépendance que lui procure le métier d'agriculteur. Le vignoble a été converti en agriculture biologique et Valentin espère montrer par l'exemple à ses voisins que son modèle est rentable et durable.

Repenser les systèmes de production

00:41:30 à 00:48:37

Depuis quelques années, Frédéric, laitier dans la Sarthe, a changé ses pratiques d'élevage. Après avoir touché le fond, il décide de repenser son système de production, et se fait accompagner par un conseiller d'un Centre d'initiatives pour valoriser l'agriculture et le milieu rural (CIVAM). Désormais, les vaches vivent en extérieur et sont nourries exclusivement d'herbe.

S'entourer pour avancer

00:48:37 à 00:51:31

Les agriculteurs en difficulté se réunissent au sein de l'association Solidarité Paysans pour échanger sur leurs difficultés, s'entraider et trouver des solutions. Ce soutien leur permet d'affronter le quotidien.

Retrouver le sens de son métier

00:51:31 à 00:52:49

Frédéric cultive à nouveau un potager en agriculture biologique par question de cohérence. Il a retrouvé le goût et la fierté d'exercer son métier.

La ferme collective de La Tournerie

00:52:49 à 01:04:09

11 amis, de formation agricole pour la plupart, se sont installés dans le Limousin pour devenir paysans. Ils louent les terres à l'association Terre de Liens. 8 activités se partagent les 80 hectares de terres : lait, légumes, fromage, viande de porc, pain, bière, etc. Entraide et mutualisation des machines sont les piliers de la ferme. Grâce à leur magasin et à leur bar associatif, les 11 amis ramènent de la vie dans cette région dépeuplée.



Éleveurs au pied des cités

01:04:09 à 01:07:02

3 bergers de l'association Les Bergers Urbains promènent leurs moutons au milieu des voitures et des habitations. Ils souhaitent montrer que l'élevage peut se faire en ville, et que les alternatives agricoles existent aussi au pied des immeubles.

PROTAGONISTES

Pierre de BOISSIEU et sa famille – Ancien pilote de ligne, reconverti en paysan dans le Calvados

Katia TAMAGNO – Maraîchère et formatrice à la ferme de Sainte-Marthe

Edouard STALIN – Maraîcher en agriculture biologique à la ferme de la mare des Rufaux

Linda BEDOUET – Maraîchère en agriculture biologique à la ferme de la mare des Rufaux

Thibault DUPONT – Agriculteur, en formation à la ferme des Rufaux

Olivier TASSEL – Céréaliériste dans le pays de Caux, en Normandie

Valentin MOREL – Vigneron à Poligny, dans le Jura, domaine Les Pieds sur Terre

Jean-Luc MOREL – Ancien vigneron à Poligny, dans le Jura, domaine Les Pieds sur Terre

Frédéric LETHUILLIER – Laitier dans la Sarthe

Étienne – Conseiller CIVAM

Jean-Baptiste, Julien, Clémence, Maxime, Justine, Thomas, Hélène, Pierre, Joséphine, Thomas et Charline – Paysans de la ferme collective de La Tournerie

Julie Lou DUBREUILH – Architecte, chef de chantier, bergère au sein de l'association Les Bergers Urbains

LE CONTEXTE

Une étude indique que 82 % des personnes interrogées en France seraient prêtes à changer de métier¹. Parmi les réorientations professionnelles mises en avant, on entend souvent parler de projets d'installation à la campagne, de retour à la terre pour vivre du métier d'agriculteur. Les personnes s'engageant dans cette voie sont qualifiées de « néopaysans ».

Qui sont les néopaysans ?

Le terme « néopaysans » est bien expliqué par Gaspard d'Allens et Lucile Leclair, auteurs d'un ouvrage paru en 2016 intitulé *Les Néo-paysans* (Seuil). Les premières Assises néopaysannes, ont été organisées à Paris le 25 février 2017. Elles étaient destinées aux néo-paysans installés ainsi qu'à ceux qui l'envisagent et consistaient en une série de conférences et d'ateliers pratiques et collaboratifs. Selon la définition de ses Assises, les néo-paysans sont « des personnes qui, après une première vie dans un tout autre domaine, décident de changer de voie pour devenir agriculteurs ». Cette définition n'intègre pas la situation des jeunes qui s'installent sans avoir de parents agriculteurs mais qui, dans une autre acception, sont aussi néopaysans. Chaque année, 30 % des personnes qui s'installent sont « hors cadre familial ». Par ailleurs, ce phénomène est loin d'être uniquement français. Il semble se développer dans le reste de l'Europe ainsi que dans les pays du Sud.

Pourquoi ce retour à la terre ?

Un certain nombre d'études essayent de comprendre les raisons de ces reconversions. Elles tendent à démontrer que les individus qui modifient leur trajectoire professionnelle pour l'agriculture ont souvent choisi leur premier métier sous l'influence de leur famille. La démarche est donc le fruit d'une quête personnelle, pour tendre vers une vie plus saine, plus authentique et proche de la nature. Ces individus se réapproprient le terme « paysan » car ils y voient une source d'émancipation et d'autonomie. Il y aurait également un lien avec les

¹ www.odoxa.fr/sondage/changer-de-metier-bonne-chose-85-francais/

répercussions de la crise économique et environnementale ou encore de la difficulté de trouver un emploi pour les jeunes, y compris ceux diplômés de l'enseignement supérieur.

Un nouveau regard sur le métier ?

En France, les néo-paysans se distinguent des agriculteurs traditionnels. Ils prônent un nouveau modèle agricole avec des méthodes de productions durables (agriculture biologique, agroécologie, etc.), des méthodes de travail et d'écoulement de la production bien différentes de celles des exploitations de grande culture. La plupart prennent part à des systèmes de distribution en circuits courts et aux mouvements des AMAP. Ils s'inscrivent dans les spécificités des territoires ruraux, pour une agriculture multifonctionnelle et respectueuse de l'environnement.

PREPARER LE DÉBAT

Thème du débat

Pour creuser le sujet sur cette thématique, nous vous invitons à consulter la fiche thématique « **Circuits courts et autres alternatives** ».

Résumé : La reterritorialisation ou relocalisation de l'alimentation est un phénomène de plus en plus présent dans les discours scientifique, politique et médiatique depuis quelques années. Il faut distinguer la différence de ce phénomène au Nord et au Sud. Dans les pays du Nord et dans quelques pays riches au Sud, ce phénomène traduit une recherche d'autosuffisance, une politique publique de relocalisation sur un territoire donné ou encore d'agriculture urbaine, en pleine émergence depuis vingt ans. Au Sud, la relocalisation de l'alimentation ne recouvre pas les mêmes problématiques. Il s'agit surtout de reconnecter la production intérieure avec la demande intérieure dans un souci de souveraineté alimentaire.

La relocalisation de l'alimentation correspond à une volonté de changer de modèle agricole. Un modèle agricole moins intensif en intrants chimiques, moins mondialisé, respectueux des travailleurs et de l'environnement. Quels sont ces systèmes de production alternatifs ?

Cette fiche est consultable sur www.alimenterre.org



Intervenants

Pour trouver des intervenants ayant les compétences pour intervenir lors du débat pour aborder leur regard sur le contexte en France et dans les pays du Sud, vous pouvez contacter les partenaires du festival ALIMENTERRE, comme par exemple :



SOL, Alternatives agroécologiques et solidaires

Site : <https://www.sol-asso.fr/>

Mail : contact@sol-asso.fr



Mouvement inter-régional des AMAP

Trouver une AMAP dans votre région : <http://miramap.org/-Trouver-une-AMAP-.html>



Le réseau CIVAM, Centres d'Initiatives pour Valoriser l'Agriculture et Milieu rural

<http://www.civam.org/index.php/le-reseau-civam/carte>



Contactez une **Association pour le développement de l'emploi agricole et rural** <http://www.agriculturepaysanne.org/reseau.php>

POUR ALLER PLUS LOIN

Gaspard d'Allens et Lucile Leclair. *Les néo-paysans*. Éd. Seuil-Reporterre, 2016.

<https://reporterre.net/Les-neo-paysans>

Bio à la Une, (2017). « Néo-paysan : un métier d'avenir qui prône un retour à la terre en agroécologie ». <https://www.bioalaune.com/fr/actualite-bio/35818/neo-paysan-metier-davenir-prone-retour-terre-agroecologie>

Bio à la Une, (2015). « "En cultivant en bio, j'ai redécouvert mon métier", interview d'un agriculteur bio à grande échelle ». <https://www.bioalaune.com/fr/actualite-bio/26679/en-cultivant-en-bio-jai-redecouvert-mon-metier-interview-dun-agriculteur-bio>

Les Assises néo-paysannes. Site web : <http://assises-neopaysannes.fr> / PDF : <http://www.datapressepremium.com/rmdiff/2009287/BrochureAssisesNeoPaysannes1.pdf>

Graines de Mane, (2017). « Qui sont les néo-paysans ? ». <https://www.grainesdemane.fr/2017/03/20/qui-sont-les-neo-paysans/>

Terra Eco, (2015). « Du conventionnel au bio, la transition d'un agriculteur ». Épisode 1 : <https://www.terraeco.net/Du-conventionnel-au-bio-la,59695.html> / Épisode 2 : <https://www.terraeco.net/Du-conventionnel-au-bio-la,59696.html>

France Culture, Entendez-vous l'éco, (2018). « Le sens de la terre ». <https://www.franceculture.fr/emissions/entendez-vous-leco/entendez-vous-leco-du-jeudi-17-mai-2018>



COMITE FRANÇAIS POUR
LA SOLIDARITE INTERNATIONALE

32 rue Le Peletier
F-75009 Paris

Tél. : 33 (0) 1 44 83 88 50
Fax : 33 (0) 1 44 83 88 79

@ : info@cfsi.asso.fr
www.cfsi.asso.fr

